

trouver quelque autre souvenir de l'ancienne tradition, fit creuser au-dessous de l'endroit désigné par le tableau, ayant soin de faire assister à ces travaux d'excavation deux notaires apostoliques et le vicaire général du diocèse, en même temps que d'autres personnages de distinction et de crédit.

A peu de profondeur au-dessous du pavé on trouva un sarcophage en pierre sculptée. Dès qu'on l'ouvrit, l'église fut immédiatement ombaumée d'un parfum d'une douceur incomparable. Sous les vêtements qui en recouvraient la partie supérieure, on découvrit les restes de trois corps, qui sans doute étaient ceux de Bernard et de ses deux novices ; car les ossements du squelette placé au milieu étaient ceux d'un homme fait, tandis que ceux de chaque côté étaient plus délicats et plus petits.

Vu le grand nombre d'années qu'ils dormaient dans le tombeau, la plupart de ces ossements avaient été réduits en poussière ; mais des fragments d'étoffe blanche montraient qu'ils avaient été ensevelis avec l'habit de l'Ordre des Dominicains. Le souvenir de cette histoire s'est conservé jusqu'à nos jours, car depuis l'époque de la translation solennelle de leurs reliques, une messe de l'Ascension fut célébrée chaque jeudi en reconnaissance des grâces qui leur avaient été accordées, et on établit une confrérie de l'Enfant Jésus, à laquelle fut confié la garde de l'ancienne image. Leur mort eut lieu vers l'an 1277.

ACTIONS DE GRACES.

ST-FÉLIX DE VALOIS.—Le premier jour de juillet dernier, un de mes enfants, alors novice chez les Révérends Pères de Saint-Viateur à Joliette, nous est arrivé bien malade. Il était si faible que c'est à peine s'il pouvait entendre une basse messe. Quelques jours après il gardait le lit et était très souffrant. Il perdit